

LE JOUR, 1947
25 Juin 1947

AU-DESSUS DU FORUM

Mieux que les armes, un pays se défend par l'esprit. Et c'est un domaine où l'importance du territoire ne compte plus.

Sur le plan spirituel, les plus grandes nations d'aujourd'hui ne paraissent pas plus grandes que certaines petites républiques du passé.

C'est à un tel avenir que le Liban aspire et c'est à cette vocation principale que sa longue histoire l'appelle.

Le temps est venu où notre petit pays doit par une présence spirituelle rendue plus sensible, marquer sa place et sa fonction dans l'univers.

Pour les civilisations du Nord, l'Orient classique reste paradoxalement une terre à découvrir ; car les plus vieux pays du monde retrouvent leur tour de mystère et de jeunesse.

C'est en songeant à ces choses que nous devons préparer notre destin et nous appliquer à modifier une conception étroite de nous-même et du monde.

Ne voilà-t-il pas que nous sommes le lien naturel entre les expressions les plus compactes de la foi, comme une espérance commune de la Chrétienté et de l'islam !

Ce n'est pas dans le nuit qu'on peut construire l'avenir : il faut se connaître pour se comprendre et pour s'aimer. C'est la connaissance qui décide de tout. L'ignorance n'a jamais fait que le préjugé et le malheur.

Le Liban a une tâche merveilleuse devant lui, une de celles qui honorent le plus les facultés de l'âme. Il ne la remplira dignement que lorsque les Libanais distingueront suffisamment entre un haut lieu et la Chambre des députés, entre les sommets où l'on se recueille en vue d'agir et l'édifice où il est vital qu'on se rencontre.

Cela ne veut pas dire qu'une Chambre des députés ne doive faire en sorte de mériter tous les respects.